

BEYOĞLU

DIRECTION :

Boyoglu, Suterazi, Mehmet Ali Ay

TÉL. : 41892

REDACTION :

Galata, Eski Gümruk Caddesi No 51

TÉL. : 49266

Directeur-Propriétaire : G. PR

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

L'actualité militaire

Une entreprise audacieuse : la campagne de Crète

Par le général A. I. SABIS

Le général Ali İhsan Sâbis écrit dans le «*Avrî Efkâr*» :
Nous sommes en présence d'une nouvelle attaque allemande: Les Allemands ont tenté l'occupation de la Crète d'une opération qui peut servir de modèle d'une opération menée par les moyens aériens contre une île située loin du continent européen.

Une action sans précédent

La question mérite de faire l'objet d'une sérieuse étude: car cette attaque est une tentative d'occupation ne ressemblant ni à ce qui a été fait en Norvège, ni à l'occupation des îles de l'Est, de Lemnos, de Mételin et de Sams. Lors de l'occupation de la Norvège les navires de guerre allemands ont collaboré avec les forces aériennes; le gouvernement norvégien avait été en présence d'une action de surprise et ses forces de défense n'étaient pas prêtes. La flotte anglaise était prise au dépourvu; elle ne songea même pas à une pareille action. Le détroit du Skagerrak n'était ouvert à une action ennemie que par une embouchure occidentale. Pour ce qui est de l'occupation des îles de l'Est, ces îles étaient dépourvues de toute défense et la flotte ennemie avait disparu. Par contre, la Crète dispose de moyens de défense de tout genre; les navires de guerre ennemis sont à pied d'œuvre dans les autres parties de la flotte anglaise de la Méditerranée peuvent affluer rapidement en cas de danger. Il y a, dans la force anglaise et une division néo-grecque, le tout sous le commandement du général Freyberg. Les forces se présentent, depuis un mois, en vue de la Crète. Il ne saurait être question de surprise, car l'occupation des îles de l'Égée, une à une, permettait de prévoir que la Crète également serait l'objet d'une attaque. Depuis que les forces anglo-grecques, provenant de la Crète, se sont retirées dans l'île, celle-ci est l'objet, presque quotidiennement, d'attaques aériennes. Un grand nombre de navires de guerre et les transports ont été bombardés dans la baie de Suda. Le fait que, malgré tout cela, les Allemands aient tenté d'envahir la Crète est un événement de la plus haute importance.

L'armée des parachutistes

Après avoir résumé les premières informations données par les dépêches, au sujet des événements de Crète, le général Ali İhsan Sâbis continue:
Les divisions de parachutistes allemands comptent, outre les chasseurs-parachutistes, des bataillons d'infanterie, des mitrailleurs et des artilleurs. Les Allemands ont démontré l'année dernière en Norvège et en Hollande les capacités des forces de ce genre. Il est probable que les Allemands, profitant du chaos causé par les attaques aériennes simultanément avec ces attaques, sont parvenus à transporter à bord de moteurs rapides ou d'allèges à moteur au-dessus de contingents provenant de la Crète, qui n'est qu'à 110 km. soit 60 heures de la Crète. Et il est probable que ces allèges ont pu transporter des canons et le matériel lourd qui ne pouvait être embarqué à bord d'avions.

Le débat d'hier à la G.A.N. sur la modification de certains articles de la loi pénale

Au cours de la séance d'hier de la Grande Assemblée Nationale, la modification de certains articles de la loi pénale turque a donné lieu à des débats fort intéressants.

Amendements

M. Refik İnce, qui a pris la parole le premier, a souligné l'inconvénient d'amendements trop fréquents.

— Ce qui importe pour nous, a-t-il dit, ce n'est pas la personne du ministre, c'est sa seule présence. On nous avait promis qu'il viendrait avec une loi pénale parfaite et sans lacune. C'est ce que nous attendons.

Et l'orateur a demandé le retrait du projet de loi relatif aux amendements qui d'ailleurs ne portent pas sur des points essentiels.

Après une intervention du rapporteur de la commission de la Justice, on a entendu le ministre lui-même. M. Rifat Menemencoglu a souligné que les amendements sont de portée restreinte et visent, non pas à modifier la loi, mais à combler certaines lacunes qu'elle présente.

Le rapatriement de l'ambassadeur de Turquie à Athènes

Le Poste de Radio-Ankara a émis hier l'appel suivant:
Allo, Allo!...

Le ministère des affaires étrangères à l'ambassadeur de Turquie à Athènes, M. Enis Akaygen:

L'administration des Voies Maritimes a affecté le vapeur *Ankara* pour votre rapatriement, celui du personnel de l'ambassade et de leurs familles ainsi que de toutes les personnes que vous désignerez.

Les démarches nécessaires ont été faites auprès des autorités allemandes. L'*Ankara* appareillera d'Istanbul jeudi, le 29 mai.

Les communications nécessaires ont été faites aux gouvernements anglais, allemand et italien en vue de garantir la sécurité de votre traversée. Il convient que vous preniez dès à présent vos mesures et que vous fassiez vos préparatifs.

Les immeubles des ambassades au Caire et à Washington

L'immeuble qui abrite l'ambassade de Turquie au Caire a été acheté par le gouvernement. Un premier versement de 98.000 Ltqs. a été fait à cet effet cette année; la seconde et dernière tranche, qui est de 42.000 Ltqs. sera versée l'année prochaine.

Le dernier versement pour l'achat par le Trésor de l'ambassade à Washington sera effectué en 1946.

L'abandon de la Morée et la renonciation à sa défense ont assuré cette possibilité aux Allemands.

Prévisions

Les Allemands parviendront-ils à occuper toute l'île? Il est difficile de se prononcer à cet égard. Mais on a lieu de supposer que la tentative sera poursuivie. Les dernières nouvelles annoncent que les Allemands continuent à envoyer des troupes en Crète. Cela signifie qu'il y a des chances de succès.

Le général Ali İhsan Sâbis termine en démontrant la grande importance stratégique de la Crète.

— Si en dépit de l'évolution de notre vie sociale nous laissons la loi pénale telle, dit l'orateur, cela ne serait pas opportun. Les amendements que nous vous soumettons sont indispensables.

— En présence d'une assemblée révolutionnaire comme la nôtre, dit cet orateur, on ne saurait affirmer que le moment n'est pas venu de procéder au vote de cet article. Le «moment» pour les révolutions et les révolutionnaires dure jusqu'à la mort.

Après quoi la motion de M. Rasih Kaplan pour le retrait du projet d'amendement a été mise aux voix et rejetée.

Après quoi la motion de M. Rasih Kaplan pour le retrait du projet d'amendement a été mise aux voix et rejetée.

Après quoi la motion de M. Rasih Kaplan pour le retrait du projet d'amendement a été mise aux voix et rejetée.

La ligne ferrée Demotika-Svilengrad Un problème qui intéresse doublement la Turquie

Nous avons annoncé, d'après une dépêche de l'A. A., que des pourparlers sont en cours à Demotika en vue de la réparation de la voie ferrée et de l'attribution de l'administration de la ligne à la Direction des Chemins de Fer turcs. L'*«Akşam»* note à ce propos:

«La ligne Uzunköprü-Svilengrad passait autrefois entièrement en territoire turc. En vue d'assurer cela au lendemain des guerres balkaniques, on avait laissé à la Turquie le territoire qui porte le nom de «triangle de Demotika». Au cours de la guerre générale ce triangle avait été cédé à la Bulgarie, sous réserve de son attribution définitive après la guerre. Après les hostilités, lors du tracé des nouvelles frontières entre la Turquie et la Grèce, il est demeuré en territoire hellénique. Seulement, après de vifs débats, on a consenti à nous laisser Karaagaç, la station d'Edirne.

De ce fait, à l'encontre de ce que l'on avait dit, la voie ferrée traverse un pont sur la Maritza, à Pittion (Kuleliburgaz) on entrait en territoire hellénique. Le territoire turc recommençait à Karaagaç. Au delà de cette station, le train passait encore en territoire grec avant d'atteindre le territoire bulgare à Svilengrad. En raison de ce tracé sinueux, l'administration de la ligne avait été confiée au début à une commission placée sous la présidence d'une personne désignée à cet effet par la S. D. N. La commission travailla un certain temps, puis, sur la demande conjointe de la Turquie et de la Grèce, elle fut supprimée et l'administration de la voie ferrée a été partagée entre les deux pays intéressés.

La ligne Uzunköprü-Svilengrad est importante pour nous à deux points de vue. Parce qu'elle assure les communications avec notre plus grande ville de frontière, la cité historique d'Edirne, et avec l'étranger. De ce double point de vue il est naturel que l'on attribue de l'importance aux pourparlers en cours.

On se bat sur quatre points en Crète

Au Caire, on déclare que la situation à Malemi est "indécise"

Le Caire, 24. A. A. B. B. C. — Le porte parole militaire a fourni hier nuit les renseignements suivants au sujet de la situation militaire en Crète.

— Sauf à Malime, tout va bien. De violents combats continuent. Les Allemands utilisent des mitrailleuses et des canons de D. C. A.; les Alliés ont des tanks et des batteries. Il n'y a aucun indice que les Allemands aient pu transporter comme en Flandre des tanks et des side-cars.

Les combats ont lieu principalement en quatre points: à Candie, Rhetim), La Canée et Malemi. La situation est indécise à Malemi, qui est un aérodrome à l'Ouest de La Canée. Quoique l'ennemi ait pu s'assurer ici un espace de terrain suffisant pour pouvoir y faire atterrir ses avions, l'aérodrome est sous le feu de l'artillerie anglaise. Des attaques répétées sont déclenchées contre l'ennemi.

Du fait que la fortune des armes sourit tantôt à l'un tantôt à l'autre des adversaires en présence, on ne saurait rien dire encore au sujet de l'issue des combats à Malemi. Il y a toutefois de fortes probabilités que l'ennemi en soit expulsé.

Le porte-parole a ajouté qu'aucun débarquement n'a eu lieu par voie de mer. Suivant lui, la tactique allemande qui est d'accumuler des divisions en plusieurs points n'a réussi qu'à Malemi.

Les Anglais songeraient à créer un nouveau gouvernement en Irak

Le retour du régent

Londres, 24. A. A. B. B. C. — Le régent d'Irak Abdullâh est retourné en son pays. On songe à y constituer un nouveau gouvernement.

Bagdad, 23. A. A. — Ofi. — A la radio de Bagdad, le chef du service de la propagande prononça une courte allocution mettant en garde la population et les militaires contre les nombreuses informations tendancieuses que l'ennemi fait circuler dans les pays étrangers. Il affirma que le gouvernement n'essayait pas de tromper les Irakiens par de faux communiqués; il annonça la reprise de Fallouja à la suite de combats acharnés qui coûtèrent à l'ennemi de lourdes pertes. Il ajouta que les opérations se déroulaient à Habbanieh à l'avantage des Irakiens.

Les frontières de l'Est et du Sud de la Croatie

Zagreb, 24. A. A. — Stefani, M. Pavelitch a déclaré, au cours d'une conférence de la presse, que les frontières hungaro-croates seront probablement les mêmes frontières administratives qui existaient à l'époque de la monarchie austro-hongroise. Les frontières entre la Croatie et le Monténégro suivront également la délimitation historique des deux pays.

LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN

LA VIE LOCALE

VATAN

Une partie très audacieuse

L'Allemagne affirme, M. Ahmet Emin Yalman, a toujours agi, au cours de la présente guerre, comme un joueur audacieux ; il est hors de doute que la partie qu'elle livre actuellement en Crète est la plus audacieuse de toutes :

Si elle la gagne, elle se sera assurée une base importante pour la maîtrise de la Méditerranée Orientale ; elle aura fait un pas en vue de prévenir la défaite dont elle est menacée en Lybie et elle s'efforcera d'éblouir à nouveau les yeux au sujet de ses capacités de surprises.

Mais si elle échoue, la légende de son invincibilité, de l'impossibilité de lui résister, se dissipera un peu plus et elle aura perdu une phase importante de la bataille de la Méditerranée Orientale.

D'aucuns voient dans les opérations en Crète une répétition générale de la forme que pourrait revêtir l'invasion de l'Angleterre. Effectivement, les résultats de l'action en cours pourraient avoir des conséquences sur l'évolution ultérieure de la guerre. D'ailleurs, la bataille de Crète ne saurait être considérée isolément. Ce n'est que l'une des batailles qui se livrent en vue de couper les voies de communication de l'empire britannique, de dominer l'Afrique et le Moyen Orient, et qui se déroulent simultanément aux frontières de l'Egypte, en Irak et en Syrie. Cette lutte sur un théâtre très vaste a revêtu tout à coup une forme très aiguë autour de la Crète.

On peut admettre aussi que l'affaire de Crète est une diversion en vue de détourner l'attention des Anglais sur un front autre que celui de Lybie. Les forces anglaises en Egypte s'accroissent dans une proportion incomparable relativement aux forces italo-allemandes de Lybie. Les forces qui deviennent disponibles en Ethiopie rallieront aussi ce front.

Le fait que les Allemands consacrent à la conquête de la Crète une partie des forces choisies qu'ils avaient entraînés en vue de l'invasion de l'Angleterre donne lieu à beaucoup d'hypothèses ; l'une de celles-ci c'est que l'Allemagne a renoncé au débarquement dans l'île britannique. Et elle chercherait un succès éblouissant n'importe où.

L'occupation de la Crète ne serait pas un succès suffisant pour décider du sort de la guerre. Mais on espère peut-être qu'il ouvrirait la voie à une paix de compromis. Trois faits semblent confirmer cette dernière hypothèse : 1. — la disproportion entre les sacrifices consentis pour la conquête de la Crète et la valeur que présente cette île ; 2. — le fait que le voyage aérien en Angleterre de l'un des trois principaux chefs de l'Allemagne est attribué par beaucoup au désir de conclure une paix de compromis ; 3. — les déclarations de M. von Ribbentrop suivant lesquels il n'est pas de différend, en Europe, qui ne puisse être réglé par la voie de négociations réciproques.

IKDAM Sabah Postasi

La meilleure solution de la question syrienne

M. Abidin Daver résume les récents articles de M. Hüseyin Cahid Yalçin qui ont paru à cette place et par lesquels l'occupation de la Syrie par les Turcs est vivement préconisée :

Excellente idée, en théorie. Mais une pareille occupation, qui aurait pour résultat de barrer la route à l'Axe, risquerait fort de nous entraîner en guerre. Et si notre souci est d'éviter que nos

communications par le Sud, avec notre voisine l'Angleterre soient coupées, il faudrait occuper non seulement la Syrie, mais aussi l'Irak et prendre à notre charge le maintien de la sécurité de ces deux pays.

Mais une pareille action signifie entrer en guerre sans avoir été l'objet d'une agression. Et c'est chose contraire à la politique réaliste que nous avons suivie jusqu'ici.

La modification de notre politique et l'idée de prévenir les événements par la force des armes présentent une importance vitale qui dépasse de beaucoup le cadre étroit d'un article de journal. C'est le gouvernement qui peut, le mieux, régler une pareille question, car nous ne disposons pas des informations qu'il possède.

Occuper la Syrie et fournir ainsi à l'Axe une occasion de nous faire la guerre, alors que la Russie continue sa politique de mystère et d'inconnu, ce serait nous jeter, de propos délibéré, dans une aventure pleine d'inconnues. La Syrie ne peut être occupée par nous qu'avec le consentement de l'Axe et l'on ne saurait admettre que l'Allemagne et l'Italie donnent un pareil consentement car la Syrie est sur la route par laquelle elles aspirent à frapper l'empire britannique par l'Est. Et elles n'admettront pas que nous leur barrions cette route.

Les idées du Maître, justes en théorie, présentent pratiquement de grands inconvénients. Mais en un pareil moment, entreprendre une polémique de presse sur un pareil sujet n'offre aucun avantage ; cela comporte, au contraire, de multiples inconvénients. C'est pourquoi nous nous abstenons d'avancer nos preuves.

A notre sens, la meilleure solution de la question syrienne serait, pour le moment, l'occupation de ce pays par les forces des Français Libres sous le général de Gaulle. Ces forces sont suffisantes pour battre celles du général Dentz, qui est aux ordres de Vichy. D'ailleurs les faibles contingents français de Syrie sont en train de fondre par des défections continues en faveur de de Gaulle. Si le général de Gaulle consacre à la conquête de la Syrie toutes les forces de terre, de mer et de l'air dont il dispose en Afrique, il pourra triompher de la résistance que les Français lui opposeront à l'intérieur. Et les indices indiquant qu'une pareille action aura lieu ne manquent pas.

En un moment où le centre de gravité de la guerre s'est déplacé vers l'Orient et où des combats très durs ont commencé en Méditerranée, nous estimons qu'il vaut mieux laisser les belligérants régler leurs affaires eux-mêmes.

Yeni Sabah

La Turquie pourrait-elle constituer une exception au milieu du nouvel ordre européen ?

Peut-on espérer, se demande M. Hüseyin Cahid Yalçin, qu'une Allemagne installée en Syrie et en Irak et qui aurait encerclé complètement la Turquie ne nous invitera pas à choisir entre l'adhésion à l'ordre nouveau ou la guerre ?

Pour répondre à cette question, il faut songer pourquoi l'Allemagne fait la guerre.

Sa première cause était l'abolition du traité de Versailles et elle invoquait dans ce but le principe des nationalités comme un droit. Tant que l'Allemagne élevait la voix pour la réparation des injustices qui lui avaient été faites au cours de la guerre mondiale, elle trouvait beaucoup de partisans, même en Angleterre et en Amérique. Quand la présente guerre a éclaté, le traité de Versailles était déchiré depuis longtemps et l'unité du peuple allemand avait été assurée par l'annexion de l'Autriche au Reich...

Voir la suite en 4me page)

LA MUNICIPALITE

Le pain de 950 grammes sera vendu à 12 piastres 10 paras

Le poids du pain sera à été ramené à partir de ce matin de 1000 à 950 grammes à Istanbul, Ankara et Izmir.

La présidence de la municipalité a fait les notifications nécessaires aux fours.

D'autre part, la commission pour la fixation du prix-limité a réduit de 20 paras le prix du pain en raison de la diminution de son poids. Il est vendu, dès ce matin, à raison de 12 pirs. 10 paras.

Par la réduction du poids du pain, une importante économie sera réalisée sur la farine. En effet, jusqu'à présent 3636 sacs de farine étaient livrés chaque jour pour les besoins d'Istanbul. Cette quantité sera diminuée de trois cents sacs. La consommation journalière d'Istanbul s'élève à 320.156 pains. Par la réduction de leur poids, il sera possible d'en fabriquer, avec un sac de farine, 101 au lieu de 96. Mais l'Office des produits de la terre ne limitera pas, pour le moment, la quantité de la farine livrée et continuera à fournir 3636 sacs par jour.

Les prix du pain de luxe sont aussi examinés. L'Office des produits de la terre fournit pour sa fabrication vingt sacs de farine par jour aux fours. La municipalité a décidé de réduire le nombre des fours qui fabriquent cette catégorie de pain. Il y en a actuellement 26. fours.

Le Musée des Mevlani

La Municipalité a fait le meilleur accueil à l'initiative des «Amis d'Istanbul» visant à recueillir tous les souvenirs des derviches Mevlani épars en no-

tre ville et à en faire un Musée qui présentera le plus vif intérêt historique et social. Il a été décidé d'affecter dans ce but le «tekke» de Mevlanakapi, qui sera réparé et aménagé.

Un préposé de la direction des Musées est occupé à recueillir actuellement dans les différents «tekke» de la ville les pièces qui devront figurer dans le nouveau Musée.

Ainsi que nous le disions récemment on songe à épargner aux «tekke» la question la ruine qui les menace affectant chacune de ces constructions comme siège à une institution d'utilité publique, une association ou autre. Ainsi cette institution aurait la charge de veiller à l'entretien de l'immeuble l'abritera.

La glace sera vendue à cent paras le kilo

La commission permanente a approuvé l'affermage de la vente et de la distribution de la glace. La municipalité cédera le kilo de glace à 63 paras à l'entrepreneur le vendra au public à 100 paras.

LES ASSOCIATIONS

L'activité de l'Association protectrice des animaux

Nous avons publié récemment quelques extraits du rapport annuel de l'Association protectrice des animaux. Voici à ce propos quelques chiffres. En un an 934 visites vétérinaires d'animaux ont été accomplies gratuitement par les soins de l'Association. En outre, on a supprimé sans douleur 1847 chats, 5.293 chats, 12 chevaux ; on a saisi 194 cages, 194 gluaux et l'on libéré 10.066 oiseaux. De la nourriture a été four-

La comédie aux cent actes divers

LA SECONDE VICTIME

Nous avons relaté hier les circonstances dans lesquelles le nommé Ali Özdemir a assassiné son ex-fiancée, la jeune Fahrünissa.

Noas avien dit aussi qu'une voisine, la jeune Şükran, atteinte par une balle destinée à Fahrünissa, avait été grièvement blessée. La malheureuse enfant est décédée également hier matin à l'hôpital Haseki.

Au sujet des mobiles du crime, on précise que Fahrünissa, avait appris que son fiancé était marié, à Ankara et qu'il avait même deux enfants.

C'est alors qu'elle l'avait chassé en lui reprochant sa conduite. Ali s'était retiré sans mot dire. Mais il était revenu le soir même. Et ce fut le drame.

EN FAMILLE

Un affreux drame s'était déroulé le 26 Août 1937, à Kuruçeşme.

Le nommé Haci Şevket et son fils Radi avaient été assassinés ; le fils aîné de Şevket, un nommé Zeki, avait été arrêté sous l'inculpation de ce double meurtre. Le prévenu avait reconnu partiellement les faits portés à sa charge.

Le matin du drame, a-t-il dit au cours de son interrogatoire comme aussi devant le lier tribunal dit des pénalités lourdes, saisi de cette douloureuse affaire, j'étais descendu dans la cuisine. Radi s'y trouvait déjà. Une vieille querelle d'intérêts nous séparait. Elle s'est ranimée entre nous. Radi m'a crié avec rage :

— Je te ferai enfermer à l'asile d'aliénés !
A ces mots, j'ai été pris de fureur à mon tour. Je suis monté dans ma chambre, j'ai saisi mon revolver et, redescendant dans la cuisine, j'ai tiré au hasard. Puis je me suis évoué.

Il n'y avait dans la cuisine que Radi. Je n'ai pas tué mon père. Il se pourrait que quelqu'un ait profité de ce que j'étais évanoui pour l'assassiner. Je soupçonne mon frère Siddik d'avoir fait le coup, bien que je ne l'ai pas vu...
Jolie famille, n'est-ce pas !

A la suite de cette accusation formelle, Siddik qui avait été cité comme témoin, a été arrêté. Il avait protesté d'ailleurs de son innocence et avait chargé son accusateur.

Le procès a été fort long. Il était d'autant plus inextricable que le drame n'a pas eu d'autre témoin que Siddik, qui y est lui-même impliqué.

Après de laborieux débats, le procès vient d'entrer dans sa phase finale. Le procureur M. Ziyagna Yaz a prononcé son réquisitoire.

Il a rappelé que le prévenu avait intenté contre son père une action par devant le tribunal de paix de Beşiktaş. Il prétendait que le malheureux Haci Şevket n'était plus maître de ses facultés et il exigeait d'être chargé, en tant que fils aîné, de la gestion de ses biens. Radi avait déposé devant le tribunal que Haci Şevket disposait de toute sa lucidité.

Le juge avait remis la suite des débats à date ultérieure afin de permettre à Zeki d'appuyer par documents, ses assertions. Le lendemain même du drame, comme Radi se lavait, dans la cuisine, son frère aîné arriva brusquement et déchargea une balle de revolver dans le dos.

Le procureur estime que le meurtrier est monté ensuite au premier étage et a tué son heureux père qui se trouvait encore au lit. Il a ce propos de nombreux indices qu'il analyse à un et dont l'ensemble est particulièrement impressionnant. Le procureur a conclu que les charges de l'accusé tombent sous le coup des paragraphes 1 et 2 de l'article 450 de la loi pénale turque ce qui implique la peine de mort.

La prochaine audience est fixée au 16 Juin 11 heures.

LE «STRADIVARIUS»

Nico est un garçon qui paraît avoir 20 ans.

Il s'était posté, un matin à Eminönü, à l'entrée de la rue conduisant à Balıkcıazırı, avec un violon à la main. Et il «faisait l'article» avec une façon de bonimenteur éprouvé :

— Occasion ! Je le cède pour 10 Ltqs. : vaut certainement 20. C'est un violon haut de gamme que...

On faisait cercle autour du vendeur. Un «connaisseur» s'approcha ; il heurta la caisse d'un expert.

Excellente marchandise, dit-il. Cela vaut certainement 20 Ltqs. Dommage que je ne sois pas en fond !

Un autre quidam opina dans le même sens. Cela encouragea un vieux monsieur qui, après avoir essayé avec ses doigts les verres de son lunettes se mit à examiner l'instrument.

— Je ne suis pas grand connaisseur en matière, dit-il ; seulement mon fils apprend à jouer du violon...

— Prends cela, «efendi amca», déclara Nico sur un ton tranchant. Et si le jeune boy n'est pas content, je te le rachèterai sans hésiter.

Sur cette affirmation catégorique, l'acheteur décida.

Seulement, après consultation d'un bouticquier il apprit avec colère que le violon qu'il avait payé 10 Ltqs. n'en valait que 2 1/2 ! A vrai dire, il dit cette dernière affirmation sous pression excessive. Car y a-t-il des violons, même de bois blanc, à ce prix ?

L'affaire est venue devant le tribunal de paix de Sültan Ahmed qui a décidé d'entendre des experts.

— Ce qui m'enrage, dit le plaignant au tribunal, c'est qu'avec cet argent je comptais acheter des souliers à mon fils, et le voici tenant pieds nus !

Communiqué italien

Les bombardements de Malte.— Attaques couronnées de succès en Méditerranée orientale : quatre croiseurs endommagés ou détruits par des M.A.S., par des avions, et par un torpilleur. — La résistance de Djimma

Rome, 23. A. A. — Communiqué No. 252 du Quartier Général des forces armées italiennes :

Pendant la nuit du 22 mai, des avions italiens ont bombardé un aérodrome de l'île de Malte.

En Afrique du nord, actions de reconnaissance. L'ennemi effectua une incursion aérienne sur Benghazi.

Pendant la nuit du 21 mai en Méditerranée orientale, nos vedettes rapides (M.A.S.) atteignirent deux croiseurs à coups de torpilles, rentrant ensuite indemnes à leur base.

Pendant la journée du 21 mai, une formation de bombardement attaqua une formation navale ennemie, coulant un croiseur de 5.000 tonnes.

Pendant la nuit du 22 mai, un torpilleur italien se rencontra avec 6 croiseurs et contre-torpilleurs anglais; attaquant, malgré la réaction des artilles adverses il atteignit par une torpille un croiseur, réussissant ensuite à se dégager.

En Afrique orientale, l'ennemi continue à exercer une pression dans la région Galla-Sidamo contre nos forces qui résistent vaillamment.

Communiqué allemand

Nous avons le vif regret d'annoncer que l'AA. n'ayant pas reproduit dans ses bulletins d'hier en turc et en français le communiqué du commandement en chef des forces armées allemandes — qui était particulièrement intéressant — il ne nous est pas permis de le publier ici. Nous nous en excusons auprès de nos lecteurs.

Communiqué anglais

Les Allemands ont reçu d'importants renforts à Malemi ou les contre-attaques anglaises n'avaient eu qu'un succès partiel. — Les corps de débarquement de Candie et Rethymo ont été anéantis

Le Caire, 23 A. A. — Communiqué du G. Q. G. britannique dans le Moyen-Orient:

En Libye : Dans les secteurs de Tobrouk et de Sollum, nos patrouilles poursuivirent leur activité.

En Abyssinie : La bataille dans la région des Lacs se développe de façon satisfaisante.

En Irak : Nos troupes ont réussi par des contre-attaques, à reprendre la ville de Fallujah dont l'ennemi avait provisoirement occupé certains quartiers extérieurs. Nous avons capturé 20 officiers et 90 hommes.

En Crète : Hier, durant toute la journée l'île fut le théâtre d'attaques violentes et d'efforts acharnés pour empêcher l'ennemi de faire parvenir de nouvelles forces au moyen de parachutes en avion. Bien que l'ennemi ait réussi provisoirement à prendre pied à La Canée, et à Rethymo, les détachements allemands ont été anéantis en des combats rigoureux à la baïonnette et maintenant la situation sur ces deux points est satisfaisante.

Dans la journée d'hier, notre contre-attaque sur Malemi fut couronnée d'un succès partiel ; mais par la suite l'ennemi reçut d'importants renforts par la voie des airs. Les opérations continuent.

Les pertes allemandes prouvent que jamais les troupes impériales et britanniques ne se sont battues aussi magnifiquement.

Dans le secteur de Candie les Grecs ont fait preuve d'un très grand héroïsme.

La foule assiège le CINE CHARK pour voir: ZARAH LEANDER et WILLY BIRGEL dans MARIE STUART (Coeur de Reine) Le plus beau superfilm jamais vu à Istanbul Aujourd'hui matinée à 1 h. UFA film

GUNTHER PRIEN

Le capitaine Günther Prien, dont on a annoncé hier la disparition avec son sous-marin, avait publié un livre intitulé *Mein weg nach Scapa Flow*. C'est une autobiographie tracée avec beaucoup de simplicité, mais qui n'en est que plus attrayante.

L'ouvrage s'ouvre par quelques pages grises. Leipzig durant l'été de 1923. L'inflation a ruiné, comme tant d'autres, la famille du jeune Günther. Sa mère qui a toute une famille à entretenir, vend des dentelles qu'elle reçoit d'une parente, dans les Erzbirge, et des petites toiles qu'elle peint elle-même. L'adolescent songe que ce serait alléger la charge de cette femme courageuse que de la débarrasser du souci de l'un de ses fils. D'ailleurs, il a senti la vocation de la mer. Il s'inscrit à l'école de la marine marchande de Finkenwarder.

Et c'est ainsi que commence, humblement, la carrière de celui qui devait être le plus célèbre des officiers de marine allemands de la présente guerre.

Le jeune homme a subi la rude école de la marine à voiles. A bord du trois-mâts carré le *Hamburg*, il a connu les rudes lames de l'Atlantique, ses tempêtes furieuses. Puis nous le suivons dans un camp de travail où il s'est inscrit comme volontaire. En janvier 1933, Günther Prien apprend que la marine de guerre est disposée à engager en qualité d'officiers de complément d'anciens officiers de la marine marchande. Et le voici engagé à Stralsund.

Mais, une fois de plus, il recommence sa carrière par la base, comme simple matelot.

De là, il est envoyé à l'école des sous-mariniers de Kiel. C'est à bord de l'*U. 3* qu'il a fait sa première plongée.

Au moment de la guerre civile en Espagne, le lieutenant Prien est à bord de l'*U. 26* en croisière devant Santander où le navire faillit être pris pour un sous-marin «rouge» par les destroyers de Franco. On put se faire reconnaître à temps.

Notre heure n'était pas encore venue, note philosophiquement l'auteur.

En automne de 1933, le capitaine lieutenant Prien reçoit son premier commandement indépendant. Il serait trop long de suivre toutes les étapes de cette surprenante carrière. C'est la guerre, puis les premières croisières sous-marines.

Le capitaine Prien totalisait 66.587 tonnes de navires marchands détruits lorsque ses chefs lui confièrent l'une des actions les plus audacieuses de la présente guerre: le raid contre la puissante base navale de Scapa Flow, au cours duquel il devait envoyer par le fond un superdreadnought britannique, le *Royal Oak*, et endommager gravement un croiseur de bataille, le *Repulse*.

Après ces prouesses, la rade de Scapa Flow n'était plus un séjour fort commode pour les raiders.

Le commandant avait annoncé brièvement à son équipage: «Celui-ci a son compte»:

«Pendant plusieurs secondes, ce fut le silence. Puis il y eut un hurlement, un cri de bête fauve qui servait de réaction à la tension des dernières 24 heures. On eut dit que le navire lui-même, ce grand être d'acier, criait:

«Silence!» dus-je crier à mon tour... Le navire se tut...

Là-bas, le feu d'artifice s'éteignait. Encore quelques détonations, les dernières. Puis, tout d'un coup, le golfe s'anima. Les projecteurs lançaient leurs éclairs, ils tâtaient la mer de leur long bras grêles. De petites lumières, très basses, rapides: Torpilleurs ou chasseurs de sous-marins. Elles volaient comme des libellules sur la surface sombre. Elles nous cherchaient. Et malheur à nous si elles nous auraient trouvés...»

L'U-Boot put toutefois regagner la haute mer sans encombre. Et alors l'équi-

La presse turque de ce matin (suite de la 2me page)

... Maintenant l'Allemagne avait commencé à appliquer la politique dont les fondements avaient été posés dans «Mein Kampf» et qui y étaient longuement exposés. On se rendit compte ainsi que cet ouvrage n'était pas comme c'est généralement le cas pour les manifestes de partis d'opposition, une composition au sérieux de laquelle ses propres auteurs ne croient pas, mais un véritable programme, le livre saint du National-Socialisme. Depuis deux ans que dure la guerre, il a été appliqué à la lettre.

Est-il possible que M. Hitler, qui considère les Allemands comme le peuple élu de Dieu, qui soutient que toute la civilisation a été créée par eux et qui croit que le Tout-Puissant les a chargés de gouverner le monde, après qu'il aura occupé toute l'Europe, accepte de faire une unique exception en faveur de la Turquie, qu'il accepte de la laisser libre et indépendante, qu'il n'aspire pas à la prendre sous son influence? M. Hitler n'a-t-il pas écrit, de sa plume, qu'au lieu d'aller coloniser à grand peine et à grand frais, des peuples primitifs ou semi-primitifs se trouvant dans des continents lointains, il vaut mieux établir ses colonies au centre de l'Europe? Même du temps de l'empire ottoman les Allemands ne nourrissaient-ils pas le rêve de créer un empire qui s'étendrait de Berlin à Bagdad et à Bassorah? L'Allemagne d'aujourd'hui qui, du point de vue de l'appétit de conquêtes et des convoitises a fait pâlir l'ancienne Allemagne impériale pourrait-elle concevoir l'idée de ne pas exploiter un pays riche de ressources, comme la Turquie?

Nous ne voyons qu'une seule éventualité où cela serait possible. C'est si l'on ne nous compte pas parmi les pays européens et l'on a décidé de nous soumettre à une autre sujétion; dans ce cas on peut soutenir que l'Allemagne ne nous attaquera pas. Considérant que l'on a abandonné au Japon seulement l'Extrême-Orient, on peut se demander si les Indes, l'Irak, l'Iran et la Turquie, la Palestine et la Syrie, ne constituent pas la part de la Russie.

Le cours suivi jusqu'ici par les événements ne paraît pas démontrer qu'une telle décision ait été prise. Et il est certain que l'Allemagne ne laissera pas facilement échapper une bouchée aussi savoureuse que la Turquie. La Turquie n'est-elle pas aussi riche que la Bulgarie, la Slovaquie, la Roumanie, la Grèce? Par conséquent, on ne saurait douter que la Turquie aussi se trouve dans le cadre du «nouvel ordre européen». Du point de vue de l'impérialisme allemand, nous sommes dans la position de moutons qui attendent leur tour d'être immolés. Notre tour viendra après l'occupation de la Syrie et de l'Irak. Nous démontrerons demain comment les vérités que l'on raconte, si l'on passe en revue la politique suivie à notre égard par les Allemands, depuis le début de la crise européenne confirmera cela.

page eut tout le loisir de donner libre à sa bruyante allégresse.

Maintenant l'U-Boot du capitaine-lieutenant Prien git quelque part, au fond des eaux, fracassé par quelque bombe sous-marine ou par une étrave ennemie. Le cercueil d'acier garde son secret et les cadavres de ses équipages. Cette fois, leur heure était venue...

C'est le sort commun des sous-marinières célèbres. La mort qu'ils bravent se venge cruellement. Ce fut le sort aussi de Weddingen, lors de l'autre guerre.

Mais l'histoire leur accorde une immortalité tenace. Et c'est là leur revanche à eux.

G. PRIMI



Un détachement italien lancé à l'attaque d'une position ennemie sur le front yougoslave, au delà des frontières d'Albanie

le bilan territorial de la campagne balkanique La superficie des territoires occupés par les Italiens

Rome, 23 A.A. Stefani.— La campagne balkanique se solde par l'occupation de la part des Italiens de 57.636 kilomètres carrés de territoires comprenant les îles de Corfou, Santa-Maura, Itaca, Zante, les provinces d'Eto-

lie, d'Epire, les districts de Bec, de Brizren, de Tetovo, de Gostivar, de Kitchovo, la Dalmatie et les îles dalmates, la province de Lubiana et les districts de Castua, Sussak, Kotor et Delnice et enfin le Monténégro. Ces territoires sont habités par 3.016.213 habitants. La superficie des terres occupées équivaut à celles de la Sicile, de la Sardaigne et de la Corse réunies.

Le haut-commissaire au Monténégro Rome, 23 A.A.— M. Mazzolini vient d'être nommé haut commissaire pour le Monténégro.

Vie Economique et Financière

Coup d'œil sur le commerce extérieur de la Turquie

Déjà sensible l'année passée, la hausse des prix joue actuellement un rôle prépondérant sur l'équilibre de la balance de la Turquie, étant donné que la forte réduction du tonnage exporté avait, sous d'autres conditions, créé une balance nettement déficitaire. Mais le monde est à la recherche de matières premières, de céréales, de fruits, de tout ce qui peut fournir le matériel nécessaire à ses usines et faire face aux besoins alimentaires de ses soldats et de ses populations civiles. La Turquie possède des matières premières précieuses et des denrées alimentaires non moins indispensables. Mais les moyens de communication manquent, surtout par mer, le nombre des clients de la Turquie s'est restreint. La Turquie, qui trouvait l'année passée beaucoup d'acheteurs, mais peu de vendeurs au point que le problème d'alors était : comment et d'où importer, est aujourd'hui en difficulté pour trouver l'un et l'autre.

Tonnage en baisse, valeur en hausse

Ainsi le tonnage exporté pendant les trois mois de l'année s'en est-il fortement ressenti.

Janv. mars 1940	T. 222.578
« « 1941	« 159.473

Une pareille situation aurait été déplorable et aurait eu les plus fâcheuses répercussions sur l'ensemble de l'économie turque et sur le pouvoir d'achat du paysan — en majorité en Turquie — n'était que dans la proportion où les difficultés d'exporter augmentaient, les prix des produits vendus augmentaient d'autant, sinon de bien plus.

Janv. mars 1940	Ltqs. 38.707.000
« « 1941	« 46.606.000

Ainsi contre une réduction de près du tiers du tonnage, la balance turque a enregistré une augmentation de plus du cinquième en ce qui concerne la valeur. Bon nombre des stocks restent sans doute aux mains des producteurs, mais la valeur encaissée compense amplement le surplus non exportable.

Les transactions sur quelques produits

Le **tabac** a été, cette année, vendu à une moyenne supérieure à une livre le kilo, alors que son prix moyen était d'environ 80 piastres en 1940.

1940	1941
T. 10.016	13.957
Ltqs. 8.360.000	14.155

Mais le tabac a toujours trouvé acquéreur et chaque pays l'a acheté même au prix de sacrifices et souvent en dehors des stipulations des traités commerciaux, par voie de compensation.

Notons également un très fort accroissement des exportations de **raisins secs** et de **figues**, surtout de ces dernières.

RAISINS	
1940	1941
T. 178.79	20.887
Ltq. 2.274.000	5.894.000
FIGUES	
T. 4.236	24.641
Ltq. 450.000*	3.806.909

Cependant tandis que les exportations de peaux brutes augmentaient très sensiblement par rapport à l'année passée, les ventes de céréales, de mohair, de noisettes, de chrome se contractaient toutes quant au tonnage et plusieurs quant à la valeur.

L'exportation de produits secondaires met en relief des produits dont on tenait un faible compte jusqu'ici et qui, pour la plupart, servent à des buts industriels. Citons-en quelques-uns, au hasard : sésame (très forte augmentation) graines de coton, graines de lin, extrait de valonée, etc.

Les ventes d'huile d'olive sont nulles

par rapport à celles de l'année passée (alors pourquoi cette hausse exagérée sur le marché local ?) Nulles également celles d'œufs, de pois-chiches, de noisettes avec coque, de bois etc.

Pendant les 3 mois sous revue, la Turquie n'a exporté ni blé, ni seigle, ni avoine — pas une tonne — et très peu d'orge de millet.

Les voies qui s'ouvrent

Or, la situation extérieure qui a permis un pareil développement de la balance commerciale turque pendant les mois de janvier-mars n'existe plus. L'une des routes par laquelle commerçait la Turquie a été fermée à la suite d'hostilités imprévues, l'autre, maritime, déjà dangereuse l'est devenue actuellement davantage au point d'en être impraticable. Par contre, l'une des routes déjà détenuës, celle du Danube, s'est consolidée et bientôt la voie du chemin de fer sera bientôt complètement rétablie. Par ailleurs, une nouvelle voie maritime s'ouvrira sans doute prochainement, celle de l'Égée conduisant en Grèce et en Italie par le canal de Corinthe.

D'anciens débouchés, un moment fermés par suite de la guerre italo-grecque, dont être rouverts au commerce avec la Turquie. L'Italie, ancien client excellent de la Turquie, pourra le redevenir et il faut s'attendre à un nouveau développement du commerce avec les pays européens en général et l'Allemagne, en particulier. R. H.

Nos exportations de la journée d'hier

La lourdeur continue sur le marché des exportations. Hier, des formalités pour un montant de 275.000 Ltqs. ont été faites à destination de divers pays. Notamment des peaux ont été vendues à la Hongrie, des mohairs à la Suisse, du lin et du chanvre à l'Angleterre, du tabac à l'Allemagne et des poissons à la Roumanie.

Les marchandises immobilisées en Irak

Le «Vatan» annonce qu'une réunion a été tenue à Bagdad dans la présidence de notre ministre et avec la participation de l'attaché commercial de la Légation, d'un délégué de l'administration des voies ferrées turques et de deux représentants de la Banque Agricole pour examiner la situation des marchandises destinées à la Turquie, actuellement immobilisées en Irak.

Celles qui avaient atteint Bagdad avant l'ouverture des hostilités sont dirigées au fur et à mesure sur la Turquie.

Par contre, celles qui sont accumulées à Bassorah ne peuvent être acheminées, en raison des hostilités. Il a été décidé de les diriger par voie de transit, à travers la Perse. Elles seront transportées de Bassorah à Koruman Saha et de là, soit par voie fluviale ou par camions, à Irvaga où on pourra les charger en chemin de fer, soit par voie de mer, à Bender Bouchir pour être envoyées à Téhéran. Comme les voies ferrées de l'Irak ne sont pas très encombrées, on estime que les transports pourront s'effectuer rapidement. A partir de Téhéran, on pourra utiliser la voie de transit par Tebriz.

Les citrons sont rares et chers

Ces temps derniers on constate sur le marché une grande pénurie de citrons. Tantôt on n'en trouve pas du tout et tantôt on est obligé de les payer 15 pstr. pièce.

Les citrons de Turquie ne suffisent pas à la consommation locale. Nous recevons surtout ce fruit d'Italie et des pays balkaniques. Les arrivages ont cessé depuis que la guerre s'est étendue

Choses dites et... inédites

Rédacteurs accrédités auprès de l'ambassade de Turquie

Le prof. Sergent

Le professeur Sergent, qui n'aimait pas certains hommes politiques, était, en même temps qu'un médecin du corps, un médecin de l'âme.

Il fallait voir la façon paternelle, mais énergique et courageuse avec laquelle il m'annonça que toute sa science était incapable de sauver son meilleur élève et son fidèle jeune disciple.

Sa voix, son intonation décelaient toute l'émotion profonde qu'il tâchait de refouler sous sa blouse immaculée et sous sa toque de bienfaiteur de l'humanité souffrante.

Quelques journalistes parisiens

Le «Matin» déléguait rue de Villejust M. Hermann, face rasée, qui dirigeait la politique extérieure du quotidien si matinal... et qui se faisait un plaisir d'insérer tout ce que le représentant turc voulait lui communiquer.

Le «Figaro», nous envoyait R. Recouly, le sympathique journaliste — il sera un jour de l'Académie — qui menait une bonne propagande en notre faveur. Il se faisait payer par les applaudissements que mon père réservait à Arlette Dorgères et à Cléo de Mérode. Je me suis fait comprendre, n'est-ce pas ?

L'«Echo de Paris» était instruit par M. Hutin, le futur confident du «Tigre» (Clémenceau) qui oubliait systématiquement son style à plume rentrant sur le bureau du maréchal Pélissier — table historique et stratégique, sur laquelle mon père écrivait ses notes diplomatiques, table historique, fournie comme du reste tout le mobilier de l'ambassade, par le Garde-meubles national.

Feu Rifaat paşa, successeur de Naoum paşa, se débarrassa — superstition peut-être — de ce meuble de musée que je n'ai plus revu à l'ambassade, sous nos autres représentants près le Quai d'Orsay !

M. Charles Daniélou venait aussi rue de Villejust de la part des frères Simon («Echo de Paris») ; souvent c'était moi qui lui donnait des interviews.. de grand style (?). M. Daniélou est devenu député puis ministre ; il m'a souvent écouté et agi avec bienveillance quand j'étais le bras droit parisien d'Ahmed Riza bay, père de notre première période de liberté.

M. Arthur Meyer, patron du «Gaulois», (contemporain de Gambetta et de Thiers, qui avait débuté dans le «monde» comme secrétaire (?) de **Blanche d'Antigny** l'actrice fameuse, qui pendant le siège de Paris, en 1870, offrit un réveillon somptueux de Noël qui coûta dans les dix mille francs), n'avait pas besoin de se déranger pour venir à domicile... A toutes les **premières théâtrales**, il partageait sa loge avec mon père ; l'exquise Madame Arthur Meyer No 2 en faisait les honneurs ; toute la rédaction du **Gaulois** était acquise à notre cause, sous le «guidon» de la jolie et gracieuse femme de son directeur.

Monsieur de Nalèche, des **Débats**, lui aussi avec M. Gauvin, étaient des fidèles de notre politique... M. Gauvin a changé d'opinion... mais un autre ambassadeur avait pris la place laissée vacante par la mort de Naoum pacha !

Ruy Blas

Bref, toutes les feuilles de la Ville Lumière éclairaient avantageusement l'activité jeune turque, à la grande satisfaction de l'ambassade... Cependant un va-

aux Balkans. Les citrons que l'on voit paraître de temps à autre sur le marché proviennent des dépôts frigorifiques où ils étaient conservés. Ajoutons que la culture des citrons pourrait être aisément étendue dans le pays. Mais les producteurs préfèrent celle des oranges, qui est plus lucrative.

L'acide citrique également commença à être rare sur la place.

gue hebdomadaire, le **Ruy Blas**, cet enfant décadant de Victor Hugo, demeurait incorrigible ; il tapait et retapait sans pitié et avec à propos, sur tous les actes et sur les moindres agissements des Turcs et de leur ambassadeur en imprimant des nouvelles spirituelles et anonymes.

Il ne pouvait supporter la «privation», il enrageait ! Nous nous en moquions impérieusement !... Quoiqu'ami de M. Régis Delbeuf, directeur du «Stamboul», qui me l'avait recommandé chaleureusement, je ne comprenais pas sa conduite si peu galante... si discourtoise !

— C'est simple, m'expliqua notre conseiller Moushiddin bey.. Ce n'est pas lui qui se plaint tellement du «vide» de son gousset... C'est Thérèse Lanthony.

— Qui ça ? Thérèse Lanthony ?

— La diseuse de la Scala... qui l'aime et que lui aime !

La fine et fluette et bien dessinée Mlle Lanthony avait beaucoup de chien, elle enlevait la «salle» surtout lorsqu'elle attaquait une chanson-marche ; j'ai connu pris le faible de Meulemans et *in petto* je lui ai donné l'absolution — montait-elle.

Cela ne m'a pas empêché de continuer le fait à M. Delbeuf, que j'avais revu en avril 1909 à Istanbul. Le terrible ancien professeur du «Collège Sainte-Barbe» me donna l'assurance que Meulemans ne recommencerait plus... En effet, retour à Paris, j'ai constaté que le **Ruy Blas** lançait ailleurs ses flèches... tues et pénétrantes...

Mais un doute n'a cessé de planer quant à moi, sur ce subit revirement. Est-ce M. Delbeuf qui avait réussi à faire taire son confrère des «boulevards» ou encore était-ce la disparition momentanée de Paris de la «divette» avait «désorienté» la plume du **Ruy Blas** que journaliste !

S.N. DUHANI

Le personnel du consulat des Etats-Unis restera à Paris

Washington 24. AA. — Le ministre des affaires étrangères M. Hull, répondant à une question des journalistes, a déclaré qu'à son point de vue la demande allemande concernant le retour des membres du corps diplomatique ne se trouvent encore à Paris ne concernent pas les fonctionnaires du consulat. Il y en a encore cinq à Paris à l'heure actuelle. L'«United Press» apprend que dans le cas où l'Allemagne exigerait leur départ il serait possible que l'Amérique prenne des mesures de représailles.

LA BOURSE

Istanbul, 23 Mais 1941

CHEQUES

	Change	Fermé
Londres	1 Sterling	129.50
New-York	100 Dollars	
Paris	100 Francs	28.00
Milan	100 Lires	
Genève	100 Fr.Suissois	
Amsterdam	100 Florins	
Berlin	100 Reichsmark	0.20
Bruxelles	100 Belgas	
Athènes	100 Drachmes	12.00
Sofia	100 Levas	
Madrid	100 Pезetas	
Varsovie	100 Zlotis	
Budapest	100 Pengos	3.10
Bucarest	100 Leis	31.00
Belgrade	100 Dinars	30.00
Yokohama	100 Yens	
Stockholm	100 Cour. B.	

Sahibi : G. PRIMI
Umumi Neşriyat Müdürlüğü
CEMİL S.UF
Münakasa Matbaası,
Galata, Gümrük Sokak No. 52.